

VOYAGE DU PAPE EN FRANCE

CES SCÈNES INSOLITES QUI ONT MARQUÉ LES ESPRITS

Après quatre jours de visite en France, Léon XIV s'est envolé pour Rome le 28 septembre, laissant derrière lui de nombreux souvenirs, dont certains pour le moins insolites.

Le passage de Léon XIV en France, du 25 au 28 septembre, a donné lieu à de nombreux moments marquants. Que ce soit à Paris, à Lourdes ou encore à Metz, sa rencontre avec les fidèles a été ponctuée de scènes parfois inattendues, insolites ou émouvantes. Chants de louange dans le RER, confessions en pleine rue, flopés de bébés bénits ou encore cadeaux pour le moins surprenants... Retour sur ces moments qui ont marqué ces quatre jours de visite apostolique.

1-Des chants de louange dans le RER

Une drôle d'ambiance a régné dans les transports parisiens ce week-end. Avant et après la grande veillée des jeunes au Stade de France, vendredi 25 septembre, plusieurs rames de RER et de métro se sont transformées, le temps de quelques trajets, en véritables lieux de chants et de fête. Sur les réseaux sociaux, de nombreuses vidéos témoignent de ces scènes : des groupes de jeunes entonnant des chants de louange, parmi lesquels le célèbre "Comment ne pas te louer ?", sous le regard parfois surpris des autres voyageurs.

2-Des évêques dans le métro

Les soutanes n'étaient pas rares dans les rues de la capitale durant la visite pontificale. Mais certaines scènes avaient de quoi surprendre les habitués du métro parisien : des évêques, reconnaissables à leur tenue, ont eux aussi emprunté les transports en commun pour rejoindre les différents rassemblements. De quoi transformer, le temps de quelques stations, un trajet quotidien en une rencontre pour le moins inattendue qui a fait sourire quelques voyageurs, qui n'ont pas hésité à partager avec humour cette scène.

3-Des confessions en pleine rue



SEBASTIEN BOZON | AFP

Un confessionnal à ciel ouvert sur les Champs-Élysées. L'image a largement circulé dans les médias et sur les réseaux sociaux. À l'occasion de la grande messe célébrée place de la Concorde, des prêtres ont proposé aux fidèles de recevoir le sacrement de réconciliation directement sur la célèbre avenue. À quelques mètres des boutiques et des terrasses, certains se sont ainsi agenouillés face à un prêtre pour se confesser. Une scène inhabituelle en plein cœur de Paris, mêlant pendant quelques heures vie quotidienne et pratique religieuse. À Metz également, lundi 28 septembre, les rues ont servi de confessionnaux à ciel ouvert avant et après le passage du Pape.

4-Marie-Garance bénie par le pape

C'est l'une des images les plus émouvantes du voyage de Léon XIV en France. Lors du passage de sa papamobile sur les Champs-Élysées, samedi 26 septembre, il s'est arrêté pour bénir Marie-Garance, une petite fille de 10 ans lourdement handicapée. Un instant particulièrement fort pour ses parents, Nicolas et Clothilde Noël, à la

tête d'une famille de dix enfants, dont quatre enfants porteurs de handicap qu'ils ont adoptés. "Les cieux se sont ouverts, comme pour nous offrir une nouvelle fois la crèche", a confié Clothilde Noël à Aleteia.



LUDOVIC MARIN | AFP

Une bénédiction de quelques secondes, devenue l'une des images symboliques de cette visite placée sous le thème "Pour que le monde ait la vie".

5-Des bénévoles chargés de... faire bénir les bébés

La scène avait quelque chose d'aussi joyeux qu'inattendu. Le 26 septembre, le long des Champs-Élysées, certains bénévoles en tee-shirt jaune ont endossé une mission un peu particulière au passage de Léon XIV, celle d'aider des parents à



approcher leurs bébés et leurs enfants de la papamobile afin qu'ils puissent recevoir une bénédiction papale. De bras en bras, plusieurs enfants ont ainsi été soulevés au-dessus de la foule avant d'être

présentés au souverain pontife. Une scène habituelle lors des déplacements d'un pape, mais dont l'élan solidaire des bénévoles a rendu les images particulièrement touchantes.

6 Un élan de solidarité pour permettre à un enfant handicapé d'être béni

Plus de 800.000 personnes ont assisté à la messe à la Concorde avec le Pape le 26 septembre. Au milieu de la foule, atteindre la papamobile lors de sa déambulation semblait presque impossible. Plus encore avec un enfant en situation de handicap. Pourtant, grâce à la mobilisation de plusieurs personnes présentes sur place, une famille originaire de Tiercé, au nord d'Angers (Maine-et-Loire), a réussi à approcher leur fils François, polyhandicapé et trisomique, âgé de 9 ans. Une bénédiction rendue possible grâce à un bénévole particulièrement robuste qui a aidé à porter l'enfant.

7- Une petite fille déjoue le protocole à la Concorde



Une petite fille
passe la sécurité
à la Concorde



Une petite fille
passe la sécurité
à la Concorde

Sa spontanéité avait ému le Pape. Lors du rassemblement place de la Concorde, une petite fille est parvenue à s'approcher du passage du pape en déjouant le dispositif de sécurité. Quelques secondes de bravoure qui ne sont pas passées inaperçues : Léon XIV l'a remarquée

et lui a adressé un salut. Une scène fugace qui a fait le tour des réseaux.

8-La messe traduite en langue des signes à Lourdes

À Lourdes, une autre image a retenu l'attention : celle de personnes sourdes et malentendantes suivant la célébration grâce à une traduction simultanée en langue des signes. Alors que des milliers de fidèles étaient réunis pour la messe avec Léon XIV sur la prairie du Sanctuaire, des interprètes ont permis aux personnes concernées de suivre notamment les lectures et les différents temps de la célébration. Une image qui rappelle que dans la cité mariale où les plus fragiles et les malades occupent une place centrale, chacun peut vivre pleinement la célébration.

9- Une Chupa Chups pour le pape [ICI](#)



Léon XIV bénit les élèves de l'école Marcel Van venus l'accueillir à l'aéroport de Metz, 28 septembre 2026. ROMEO BOETZLE | AFP

C'est peut-être l'un des cadeaux les plus inattendus reçus par Léon XIV pendant son séjour en France. À son arrivée à Metz, quelques élèves de l'école libre Marcel-Van d'Argancy avaient fait le déplacement pour l'accueillir à l'aéroport. Parmi eux, Arthur a bravé le protocole pour offrir au souverain pontife ce qu'il avait de plus précieux sous la main...

une sucette Chupa Chups. Un cadeau bien loin des présents protocolaires habituellement remis au pape, qui vient joliment conclure un voyage marqué par de nombreux moments de spontanéité.

Anna Askhova
(Source : [Aleteia](#))

APRÈS LÉON XIV, LE TEMPS DE L'ENRACINEMENT

Le succès ou l'échec de la visite du Pape en France fin septembre sera moins dans les statistiques des prochaines semaines, analyse le père Clément Barré, prêtre du diocèse de Bordeaux, que dans notre capacité à prendre au sérieux ce qu'il nous a demandé. La graine est semée, voici le temps de l'enracinement.

À peine Léon XIV rentré à Rome, chacun semble déjà vouloir dresser le bilan de son voyage en France. Mais comment mesure-t-on le succès d'un voyage apostolique ? Déjà, deux camps se font face dans les médias. Les uns, triomphalistes, à cause des foules rassemblées, proclament le retour de la France chrétienne éternelle ; les autres, inquiets, voient dans cet événement le bruit des bottes et le retour du fascisme parce que certains ont eu l'outrecuidance de se confesser sur les Champs-Élysées. Ceux qui portent une voix plus nuancée ont un peu de mal à se faire entendre.

Un moment privilégié

Ne boudons pas notre plaisir et notre joie. Il faut reconnaître la réalité de ce qui a été vécu. Des foules nombreuses se sont rassemblées pour suivre le Pape, l'écouter, prier avec lui. Une vraie joie communicative s'est emparée de beaucoup de personnes, chrétiennes ou non, qui ont communiqué dans la joie de cet événement. Dans notre réalité ecclésiale marquée par diverses crises, nous avons eu la joie de voir une Église jeune, fervente, talentueuse, soucieuse du beau, du vrai et du bien. Et il est certain que des personnes ont été touchées par ces images et ces paroles et que ce sera pour elles l'occasion d'une conversion.

Mais il nous faut quand même raison garder. Dimanche prochain, l'assemblée de nos églises n'aura pas beaucoup bougé, les politiques présents à la messe place de la Concorde ne vont pas modifier leur programme et les divisions ecclésiales, politiques et sociales ne vont pas disparaître. Ce que nous avons vécu, ce n'est pas le début de la *reconquista* catholique de la France — que cette perspective nous réjouisse ou nous angoisse — mais plutôt un *kairos*, un moment privilégié, un instant où quelque chose du Royaume de Dieu s'est rendu visible. Au milieu des tribulations du monde, dans un monde qui ne cesse d'être ravagé par le mal, nous avons entrevu un éclat de la victoire finale que le Christ nous a acquise et que nous attendons encore.

L'éloge des petits pas

Dans l'Évangile, Jésus introduit toutes les paraboles par la parabole du semeur (Mt 13, 1-23) : "Voici que le semeur est sorti pour semer", et la semence, c'est la Parole de Dieu qui tombe en terre et disparaît. Elle exige du temps, du soin, de la profondeur, de la persévérance, une bonne terre pour l'accueillir. La réussite véritable du voyage apostolique est donc tout entière dépendante de cette réalité : qu'allons-nous faire de ce qui a été semé au cours de ces quatre jours ?

Faites l'unité dans la divergence de vos sensibilités

Retournons aux paroles que le Pape nous a adressées. À plusieurs reprises, il a fait l'éloge du temps long, des petits pas, de la construction dans la durée, de l'enracinement, et il nous a laissé des instructions concrètes : Convertissez-vous ! Priez, en particulier pour la paix ; faites l'unité dans la divergence de vos sensibilités ; servez les pauvres ; respectez la dignité inaliénable de la personne humaine ; désarmez les paroles et les cœurs ; transmettez la foi ; célébrez avec soin la liturgie. C'est là que se jouera le succès ou l'échec de la visite du Pape : moins dans les statistiques des prochaines semaines que dans notre capacité à prendre au sérieux ce qu'il nous a demandé.

Le temps de l'enracinement

La foule des Champs-Élysées est rentrée chez elle, le podium de la Concorde va bientôt disparaître pour laisser place à celui de la *fashion week*, le sanctuaire de Lourdes retrouvera le rythme ordinaire de ses

pèlerinages. Le retour à la normale s'impose à nous, dans notre travail, dans les médias, dans nos paroisses. Mais quelque chose a été semé et demeure encore caché. Comme Pierre au jour de la Transfiguration, nous pourrions être tentés de dresser des tentes pour prolonger encore un peu l'instant : conserver les images, compter les foules, regretter déjà ces quelques jours où l'Église en France nous est apparue si jeune, si joyeuse et si fervente. Mais il faut redescendre de la montagne. C'est en bas que nous attendent de nouveau le monde tel qu'il est, nos divisions, nos pauvretés, nos paroisses ordinaires et tous ceux que le Pape nous a demandé de servir.

Le temps de la liesse s'achève donc, mais pas celui de la grâce. Commence maintenant le temps du travail et de la persévérance, celui où l'enthousiasme doit devenir fidélité. La graine est tombée en terre : voici le temps de l'enracinement. Quant au temps des fruits, il viendra un jour.



Clément Barré

Prêtre du diocèse de Bordeaux,
coopérateur de la paroisse Saint-
Joseph-des-Jalles.
(Source : [Aleteia](#))